

Le Christ nous dit que le Saint-Esprit est le Consolateur, et que le Consolateur est l'Esprit Divin, « l'Esprit de vérité, que le Père enverra en mon nom ». « Je prierai le Père, et il vous donnera un autre Consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous »... [Jean 14 : 16, 17 cité]... **Cela se réfère à l'omniprésence de l'Esprit du Christ, appelé le Consolateur.** Jésus dit encore : « J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant. Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité » [Jean 16 : 12, 13]. (14 Manuscript Release, p. 179.2)

Ellen White réitéra la position adventiste selon laquelle le Christ lui-même est le Consolateur.

« **Le Sauveur est notre Consolateur.** J'en ai fait l'expérience. » (8 Manuscript Release, p. 49, 16 juillet 1892)

« Lorsque les douze furent élus apôtres... Il leur donna le Saint-Esprit, **Sa présence, comme Consolateur**, pour demeurer avec eux et les enseigner. « La paix soit avec vous ! », leur a-t-il dit ; « Comme mon Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. Après ces paroles, il souffla sur eux, et leur dit : « Recevez le Saint-Esprit. » [Jean 20 : 21, 22 KJV]. » (17LtMs, Lt65, 1902.13)

Ellen White ne croyait pas que Jésus avait insufflé un autre être à ses disciples ! Elle a dit : « Il n'est pas prudent de recevoir l'esprit d'un autre. **Nous voulons le Saint-Esprit, qui est Jésus-Christ.** » (Lettre 66, 10 avril 1894, par. 18)

« La puissance sanctifiante du **Christ** sur le cœur produira des fruits précieux, et **Son Esprit** et Sa puissance rendront nos œuvres acceptables à Dieu. Si, par **Son Esprit Saint**, le Christ demeure dans l'âme, nos traits, notre attitude, nos paroles Le révéleront au monde. » (Signs of the Times, 6 janvier 1898, par. 10)

« Les tendres compassions de notre **Sauveur** se sont éveillées pour l'humanité déchue et souffrante. Si vous voulez être ses disciples, vous devez cultiver la compassion et la sympathie. L'indifférence envers les malheurs humains doit céder la place à un vif intérêt pour les souffrances des autres. Les veuves, les orphelins, les malades et les mourants auront toujours besoin d'aide.

C'est là une occasion de proclamer l'Évangile, de présenter **Jésus**, l'espoir et la consolation de tous les hommes. Lorsque le corps souffrant a été soulagé et que vous avez manifesté un vif intérêt pour les affligés, le cœur s'ouvre et vous pouvez y verser le baume céleste. Si vous regardez vers Jésus et puisiez en lui la connaissance, la force et la grâce, vous pouvez transmettre sa consolation aux autres, car **le Consolateur** est avec vous. » (Counsels on Health, p. 34)

Pour plus d'informations
visitez-nous sur :

maranathamedia.fr



Qui est le Consolateur ?



Selon la Bible et les écrits
d'Ellen G. White



« Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera **un autre consolateur**, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous. » (Jean 14 : 15-17)

Que veut dire Jésus lorsqu'il dit que notre Père céleste nous enverra « un autre consolateur » ? S'agit-il d'un être totalement distinct qui fait partie d'une « divinité » comme beaucoup le croient ? Heureusement pour nous, Jésus lui-même répond à cette question dans le verset suivant :

« Je ne vous laisserai pas orphelins, **je viendrai à vous**. » (Jean 14 : 18)

Jésus dit clairement ici qu'Il est le Consolateur qui sera envoyé par le Père. Quand Il dit : « Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous », cela signifie que si Jésus lui-même ne vient pas à nous, alors nous serons orphelins, ou en d'autres termes, sans le Consolateur.

Le mot grec utilisé ici pour « Consolateur » est παράκλητος (*paraklétos*), qui est exactement le même mot que celui utilisé dans 1 Jean 2 : 1, où il est dit :

« Mes petits enfants, je vous écris ces choses afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un **avocat** [*paraklétos*] auprès du Père, Jésus-Christ le juste. »

Cela pourrait facilement être traduit par : « nous avons un *Consolateur* auprès du Père, Jésus-Christ le juste. » Lorsque Jésus dit que le Saint-Esprit est « un autre » Consolateur, il parle de Lui-même qui vient habiter en nous sous une autre forme. Jésus a dit à Ses disciples :

« ... le monde ne peut recevoir [le Consolateur], parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car **il demeure avec vous**, et il sera en vous. » (Jean 14 : 17)

Jésus dit ici à ses disciples que le Consolateur habitait déjà parmi eux dans la chair, mais qu'Il serait également en eux sous forme spirituelle. Il est clair qu'Il parle de Lui-même. Voyons ce que dit Ellen White à propos de l'identité du Consolateur :

« ... le Saint-Esprit est le consolateur, la présence personnelle du Christ dans l'âme. » (Review & Herald, novembre 1892, vol. 2, p. 617)

Remarquez qu'elle dit que le Consolateur est « la présence **personnelle** du Christ ». Avez-vous déjà lu sa déclaration dans *Jésus-Christ* qui dit :

« En décrivant aux disciples le ministère du **Saint-Esprit**, Jésus cherchait à leur communiquer la joie et l'espérance qui remplissaient son cœur... La résistance au péché et la victoire ne seraient rendues possibles qu'au moyen de la **troisième Personne de la Divinité**, qui viendrait, non pas avec un pouvoir amoindri mais avec la plénitude de la puissance divine. » (p. 675)

Beaucoup pensent qu'elle parle ici d'un être totalement distinct en appelant le Saint-Esprit « la troisième Personne de la Divinité ». Cependant, nous avons vu plus haut que le Saint-Esprit (le Consolateur) est « la présence **personnelle** du Christ ». Le Consolateur est la personne de Jésus Lui-même sous une autre forme. Ellen White explique ce qu'elle veut dire à ce sujet dans la même page de *Jésus-Christ* :

« Le Christ a donné la plénitude de la puissance divine de **son Esprit** pour que nous puissions vaincre nos défauts, héréditaires ou acquis, et pour que l'Eglise reçoive l'empreinte de **son caractère**. »

Il est clair que « la troisième Personne de la Divinité » est l'Esprit même du Christ, Sa propre « présence personnelle » qui nous est donnée pour « vaincre toutes les tendances héréditaires et cultivées vers le mal ».

Elle explique ce concept plus en détail :

« Souvenez-vous des paroles du **Christ**, souvenez-vous qu'**Il est la présence invisible dans la personne du Saint-Esprit**. » (Daughters of God, p. 185.2, Lettre 124, 7 mars 1897)

« Sous sa forme humaine, **le Christ** ne pouvait être personnellement présent en tout lieu ; c'est donc dans leur intérêt qu'Il les a quittés pour retourner auprès de Son Père et envoyer le Saint-Esprit afin qu'Il soit Son successeur sur terre. **Le Saint-Esprit est Lui-même dépourvu de la personnalité humaine et indépendant de celle-ci. Il se manifeste Lui-même comme présent en tout lieu par Son Saint-Esprit, en tant que l'Omniprésent**. » (14e publication de manuscrits, pp. 23, 24, février 1895)

Dans le *Manuscript Release* 14, juin 1891, Ellen White répondit au frère Chapman de Petoskey, dans le Michigan, qui lui faisait part de certaines nouvelles idées auxquelles il commençait à croire. L'une de ces idées était « que le Saint-Esprit n'était pas l'Esprit de Dieu, qui est le Christ, mais l'ange Gabriel » (p. 175).

Pour être clair, Chapman a commencé à douter de la position adventiste selon laquelle le Saint-Esprit était « l'Esprit de Dieu, qui est le Christ », mais a commencé à croire que le Saint-Esprit était « Gabriel », un autre être.

Voici la réponse d'Ellen White :

« Il n'est pas essentiel pour vous de savoir et de pouvoir définir exactement ce qu'est le Saint-Esprit.